
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57118

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Neben zahlreichen grammatischen, logischen, rhetorischen und didaktischen Texten arbeitet der Katalog ferner eine Reihe von Textzeugen wichtiger Florilegien auf, so des ›Florilegium Gallicum‹, des ›Florilegium Duacense‹ oder des ›Florilegium Angelicum‹, und leistet damit wichtige Arbeit auf diesem noch ungenügend erforschten Gebiet. Andere Codices dokumentieren detailliert enzyklopädische und wissenschaftliche Interessen, während schließlich eine beträchtliche Zahl von patristisch gefärbten Texten mit klassisch-lateinischen Texten durchmischt ist. Interesse an Graeca (Euripides, Hekuba-Exzerpt in lateinischer Übersetzung; Antiphilos von Byzanz, Homerischer Hymnus auf Asklepios sowie ins Lateinische übersetztes Paroemialgut) signalisiert der Codex Carcassonne 35 (114) aus dem Besitz des Kardinals Jean Jouffroy.

Abschließend sei es erlaubt, auf einige Quisquilien hinzuweisen. Die Bibliographie des Codex Auxerre 243 (f. 17^v–18^r) kann durch einen Hinweis auf H. Walters Textverbesserungen ergänzt werden⁶. Die apodiktische Zuschreibung der ›Ecloga Theodoli‹ an Gottschalk von Orbais (XII, 43, 178, 211, 258) verwundert. Der sehr sorgfältigen Korrektur dürfte (308) die auf einen Hörfehler zurückgehende Schreibung »Beith« (recte ›Bate‹) entgangen sein.

Die große Relevanz des ersten Bandes, der durch zahlreiche Indices erschlossen ist, provoziert die drängende Frage, wann das Projekt fortgesetzt wird.

Wolfgang MAAZ, Berlin

Die mittelalterlichen Handschriften der Wissenschaftlichen Stadtbibliothek Soest, beschrieben von Bernd MICHAEL. Mit einem kurzen Verzeichnis der mittelalterlichen Handschriftenfragmente von Tilo BRANDIS, Wiesbaden (Otto Harrassowitz) 1990, 373 p., ill.

La Bibliothèque scientifique de la ville de Soest (Wissenschaftliche Stadtbibliothek) conserve trente-cinq manuscrits, datant de la fin du XII^e à la fin du XVI^e siècle. Six d'entre eux sont en allemand. Disons-le immédiatement, le catalogue établi par Berndt Michael (et Tilo Brandis pour les fragments de manuscrits médiévaux conservés tant dans cette bibliothèque que dans les Archives de la ville de Soest) est remarquable. Une riche introduction (p. 11–47) relate les vicissitudes de ce fonds et en souligne toute la richesse. Les notices sont établies de façon parfaite et peuvent servir de modèle en matière d'analyse codicologique. Aux tables des incipit, des renvois au *Repertorium biblicum* de Stegmüller, et des *versus*, succède un imposant index des noms de personnes, des lieux géographiques et des thèmes (à noter, p. 348, la liste des manuscrits datés).

Deux manuscrits seulement de la bibliothèque du couvent franciscain de Soest (fondé vers 1232/1233, dissous en 1814) sont conservés: une bible du XVI^e s. et un psautier du XV^e s. (cod. 1, 5). L'essentiel des manuscrits (soit 31) proviennent en fait du couvent dominicain de Soest, fondé en 1230 – c'est la plus ancienne fondation dominicaine en Westphalie – et sécularisé en 1809. Sur les quelque 197 ou 198 manuscrits médiévaux de ce couvent recensés au début du XIX^e siècle, moins de la moitié sont aujourd'hui conservés: 30 à la Bibliothèque universitaire de Münster – rescapés du bombardement de la ville en avril 1945, puisqu'en 1889, l'on dénombrait 131 volumes –, un ou deux aux Archives d'État de Münster, onze à la Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz de Berlin, un à la Biblioteka Jagiellonska à Cracovie. Dans son introduction, B. Michael souligne avec raison que les manuscrits subsistant à Soest permettent de reconstituer la place que tenait le livre chez les dominicains de ce couvent.

On peut trouver des ouvrages correspondant à différents niveaux d'études, de la Faculté des arts à celle de théologie. La bibliothèque permettait donc à tous les frères, du plus humble au plus cultivé, de se ressourcer. Ainsi, aux manuscrits d'auteurs classiques se mêlent des

⁶ De nato Ethiope – Ein Beitrag zum Nachleben des älteren Plinius im Mittelalter, in: *Rheinisches Museum* 111 (1968) 64–68.

ouvrages d'astronomie et d'astrologie, de médecine, de droit canon, et naturellement de théologie (Bible, glose biblique, patristique). Sans oublier les aides à la prédication, comme les recueils d'*exempla*, sur lesquels nous reviendrons. Les plus anciens manuscrits sont de provenance française; cette hégémonie cesse à la fin du XIV^e siècle: les manuscrits de l'est de l'Europe s'imposent alors. Entre ces deux grandes tendances se trouvent les œuvres et les livres de Jacques de Soest. Ce dominicain, né vers 1360, est en 1399 maître en théologie. A partir de 1405 il enseigne à l'Université de Cologne et remplit la fonction de doyen à la Faculté de théologie de 1407 à 1417. Inquisiteur de la province ecclésiastique de Cologne depuis 1409, il est également le conseiller de l'archevêque de Cologne. De 1420/1421 à sa mort, vers 1438/1440, il se retire au couvent de Soest. C'est avant tout un compilateur et un copiste infatigable. Plusieurs manuscrits – ou parties de manuscrits – conservés (liste p. 38) ont été copiés par lui et forment d'excellents témoignages des intérêts scientifiques et littéraires des dominicains de son temps. La réforme du couvent, dans la seconde moitié du XV^e siècle, redonna un nouvel élan aux activités intellectuelles, se distinguant en particulier par la copie de manuscrits. Puis, de l'introduction de la réforme protestante à Soest (en 1531) au début du XIX^e siècle, la bibliothèque du couvent dominicain de Soest se disloque et se disperse peu à peu.

Qu'on nous permette deux remarques inspirées par ce catalogue. Tout d'abord, même si l'on s'y attendait de la part d'une bibliothèque de dominicains, l'on est surpris par le nombre de recueils d'*exempla* conservés. Le cod. 13 (XV^e s.) est particulièrement intéressant; il contient la plus grande partie du *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach (signalons au passage que l'éditeur en est J. Strange et non Stange) et ses *Libri VIII miraculorum*, la *Scala caeli* de Jean Gobi le Jeune – recueil dont Marie Anne Polo de Beaulieu vient d'ailleurs de publier aux Presses du CNRS, en 1991, une édition critique –, et quelques *exempla* isolés. D'autres auteurs de recueils d'*exempla* ou d'ouvrages utilisés par les prédicateurs sont également présents, comme Gervais de Tilbury, Vincent de Beauvais, Gérard de Frachet (*Vitas fratrum*), Walter Burley (*De vita et moribus philosophorum*), Jean de Galles, Jean Herolt (*Promptuarium exemplorum*); sans oublier l'important recueil qu'est *Der Grosse Seelentrost* (cod. 27). Deux collections anonymes (cod. 31/32) du XV^e siècle, présentant respectivement 37 et 50 *exempla* mériteraient une étude approfondie, voire une édition: ces compilations sont précieuses pour appréhender la diffusion des récits exemplaires dans le nord de l'Allemagne. Les *exempla* isolés sont tout aussi importants pour l'étude du succès des récits exemplaires, comme l'histoire de cette Mélusine (cod. 17, 218^v) tirée des *Otia imperialia*, III, 57, de Gervais de Tilbury (*exemplum* étudié au demeurant par Robert Chanaud, «Le chevalier, la fée et l'hérétique. Une ancêtre valentinoise de Mélusine, la dame du château de l'Épervier», dans *Le Monde alpin et rhodanien*, 2/3, 1985, p. 31–54). Secondement, on ne peut qu'être frappé par l'abondance des œuvres de Bernard de Clairvaux dans la bibliothèque du couvent dominicain de Soest (liste p. 344): l'influence de la pensée cistercienne sur la spiritualité dominicaine, déjà bien connue, apparaît ici très concrètement.

Jacques BERLIOZ, Paris

Diplomatische und chronologische Studien aus der Arbeit an den Regesta Imperii, hg. von Paul Joachim HEINIG, Köln, Wien (Böhlau Verlag) 1991, 166 p. (Forschungen zur Kaiser- und Papstgeschichte des Mittelalters, Beihefte zu J. F. Böhmer, Regesta Imperii, 8).

Ce recueil propose un ensemble de huit contributions, dues à divers collaborateurs des Regesta Imperii, et donnant un échantillon des problèmes rencontrés dans la poursuite de cette grande collection. Divers dossiers sont ainsi présentés, sur des questions de chronologie et d'itinéraires (expédition italienne de 846–847, Henri VII en 1309), sur des affaires politiques (conflits entre le pape et l'archevêque de Ravenne en 861, entre Conrad III et Henri le Superbe, dépossédé de la Saxe en 1138) ou sur leurs conséquences diplomatiques (acte de Frédéric III